



1) La vision de TILT pour les préadolescents

1.1 /	Une formation spéciale pour les préadolescents	p. 2
1.2 /	La destinée de cette génération	p. 3
1.3 /	La cible que sont les préadolescents	p. 4
1.4 /	L'exemple de la culture juive	p. 4
1.5 /	Jésus à 12 ans	p. 4
1.6 /	Les besoins des préadolescents	p. 6
1.7 /	Les caractéristiques des préadolescents	p. 7
1.8 /	Les enfants, les jeunes et le salut	p. 9
1.9 /	Le passage à l'adolescence	p. 9

2) La stratégie de TILT

2.1 /	Le déroulement des rencontres	p. 11
2.2 /	L'approche des relations	p. 13
2.3 /	L'approche de la pratique	p. 13
2.4 /	L'approche des enseignements	p. 14
2.5 /	La discipline	p. 15
2.6 /	Le partenariat avec les parents	p. 15
2.7 /	Le partenariat avec l'église	p. 16

3) Le programme de TILT

3.1 /	Généralités	p. 17
3.2 /	Idées pour les parties pique-nique & détente	p. 18
3.3 /	Idées pour les parties pratiques	p. 19
3.4 /	Idées pour les enseignements	p. 21
3.5 /	La dernière soirée	p. 25
3.6 /	Exemple de programme	p. 26

4) La mise sur pied de TILT

4.1 /	L'origine de TILT	p. 27
4.2 /	La « diffusion » de TILT	p. 27
4.3 /	L'organisation de TILT	p. 28



1.1 / Une formation spéciale pour les préadolescents

Le terme préadolescent désigne un enfant dans la classe d'âge entre 10 et 13 ans, soit la période qui précède immédiatement la puberté. Aujourd'hui, nous parlons beaucoup des problèmes des adolescents, du besoin d'ouvriers pour travailler avec cette classe d'âge. Mais on oublie souvent que la situation dont on récolte les fruits dans la vie d'un adolescent a ses racines dans ses 15 années précédentes. Si il est vrai qu'il faut des gens qui s'engagent pour travailler avec les ados, ne vaudrait-il pas la peine que d'autres s'engagent dans la classe d'âge précédente ? Comme nous le rappelle le dicton ; « il vaut mieux prévenir que guérir ».

Alors qu'ils vont entrer dans l'adolescence, nos enfants ont besoin de savoir ce qui les attend et quels sont les pièges que l'ennemi tend devant eux pour les détruire. Or, le préadolescent est animé d'une grande curiosité pour toute sorte de sujets, et son ouverture est immense. Dieu a donné une période particulière pour investir dans la vie de l'enfant ; nous avons souvent l'impression de passer un peu à côté ...

Ayant commencé un groupe pour les jeunes de 13 et 15 ans dans son église, un pasteur disait : « J'ai l'impression que c'est déjà trop tard ! ». Que l'on nous comprenne bien ! Nous ne disons pas qu'un enfant ne peut plus se convertir après 13 ans, ou que Dieu ne pourrait plus rien faire dans sa vie à partir de cet âge. Par contre, certaines caractéristiques de l'adolescence se retrouvent chez une grande frange de la jeunesse, et cela de plus en plus tôt : apathie, passivité, indifférence, peur de l'opinion des autres, peur de se démarquer, affirmation de son propre caractère et de sa volonté. C'est le moment où le jeune va montrer à ses parents que le temps où il les suivait docilement est terminé. Et c'est pendant cette même période, qu'il va faire des choix de vie qui influenceront tout son avenir : style de vie, cercle d'amis, profession, etc.

En Angleterre, 300 adolescents quittent l'Eglise chaque semaine. Et seulement 2 à 5 % des jeunes ayant suivi l'école du dimanche ou le catéchisme s'engagent réellement dans l'Eglise. En Suisse romande, une enquête réalisée dans les milieux évangéliques a démontré que près de la moitié de nos adolescents quitte l'église après l'âge de 15 ans. Et que dire de tous nos enfants de chrétiens qui deviennent parfois les plus désintéressés à l'Evangile ? Il est temps de réagir en tant qu'Eglise, de relever le défi que représente la génération montante. Et cela de plus en plus tôt, pas seulement une fois que la rébellion est manifeste. L'adolescence engendre de tels bouleversements dans la vie d'un jeune qu'il est essentiel de lui donner des fondements solides pour y entrer !

Samuel est un exemple d'homme de Dieu que le Seigneur a commencé à former très tôt. Il lui a appris à entendre et reconnaître sa voix, à garder sa parole et à la transmettre sans craindre les hommes. De même, David a été formé derrière le troupeau de son père, terrassant le lion et l'ours, apprenant à connaître son Dieu sur le terrain et à le louer. Au travers de sa « petite » responsabilité (celle de garder un troupeau) Dieu le préparait à être le berger d'Israël. Quelle vision avons-nous pour nos enfants ? Voulons-nous voir en eux les hommes et les femmes de Dieu qu'il désire susciter ? Ou sommes-nous uniquement intéressés à ce qu'ils connaissent la Bible, qu'ils sachent ce qu'il faut et ne faut pas faire pour être de bons chrétiens, et qu'ils ne dérangent pas trop ? On entend souvent dire que les jeunes sont l'Eglise de demain. Comment allons-nous préparer cette Eglise du futur ? Qu'allons-nous investir en temps, en ressources humaines et financières pour qu'elle soit cette épouse passionnée que recherche ? Quelle est notre vision pour nos activités de l'enfance ? Et les enfants ne sont-ils pas aussi l'Eglise d'aujourd'hui ? Quelle place leur donne-t-on dans l'Eglise ? A quel lion et ours allons-nous les laisser se frotter afin qu'ils découvrent la puissance de Dieu ? Qu'en est-il de la louange, de l'intercession, de l'entraide ? N'ont-ils pas dans ces domaines (et tant d'autres !) également une part à donner ?

1.2 / La destinée de cette génération

On assiste à notre époque à un combat sans précédent pour la vie des enfants. Ceux qui naissent sont déjà des rescapés. L'avortement tue plus de 50 millions de personnes chaque année. Dans des pays comme la Russie, pour chaque enfant qui naît, on recense 2,5 avortements. Une femme y vit en moyenne entre 5 et 15 avortements au cours de sa vie. En Israël, les femmes ont le service militaire obligatoire. Pour compenser cela, le gouvernement leur offre 3 avortements par année gratuitement pendant leur temps de service ! Les Juifs ont ainsi tué plus d'enfants que l'holocauste n'a fait de victimes durant la seconde guerre mondiale ! Et loin de nous l'idée de jeter la pierre aux Juifs, la situation n'étant guère plus réjouissante dans les autres pays ! On pourrait également parler des enfants des rues, des abus et de la violence, voire de la prostitution. Plus subtilement, on assiste depuis 30 ans à une attaque massive sur les couples et les familles, détruisant ainsi le cadre protecteur que Dieu avait donné pour qu'un enfant puisse croître et s'épanouir. L'enfant est ainsi rendu vulnérable. De plus en plus, il passe après nos carrières, objectifs personnels, voire même nos ministères. En Suisse, le taux actuel est de 15000 divorces par an, soit un divorce pour trois mariages.

Un tel carnage n'a que peu de précédents dans l'histoire. En fait, la Parole de Dieu nous en rapporte deux, qui ont eu lieu à des moments clés de l'histoire :

- ✎ Le premier se situe dans le contexte de l'esclavage du peuple hébreu en Egypte, vers 1500 avant Jésus-Christ. Pharaon, effrayé par le taux de croissance des Hébreux, commence à leur rendre la vie amère et à les asservir. Comme les contraintes mises sur ce peuple ne ralentissaient pas sa croissance, Pharaon a alors donné l'ordre aux sages-femmes, puis à tout son peuple, de faire mourir tous les garçons hébreux nouveau-nés, et cela dans tout le pays (Exode 1). Pharaon s'est laissé aller à une mesure aussi extrême parce qu'il craignait pour sa position et son autorité. Mais, derrière Pharaon se trouvait l'ennemi de nos âmes, cherchant à détruire le peuple de Dieu en Egypte, et à l'empêcher de rentrer dans sa destinée. Comme par hasard, cette persécution a lieu au moment où une personne clé devait naître ; Moïse, que Dieu avait choisi pour en faire le libérateur d'Israël. Satan pressentait la prochaine intervention divine. En détruisant tous les mâles de cette génération, il s'assurait d'éliminer l'homme que Dieu voulait utiliser, et d'empêcher la sortie d'Egypte ! Heureusement, Dieu est souverain, et c'est par l'obéissance d'une mère qu'il va préserver Moïse.
- ✎ Le second événement se situe à la naissance Jésus. Les mages d'Orient qui avaient suivi une étoile depuis leur pays se présentèrent devant le roi Hérode en lui demandant : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? » Hérode fut troublé par cette question. En effet, qui pourrait être le roi des Juifs à part lui ? Selon le conseil des scribes et des sacrificateurs, il les envoya à Bethlehem, en leur demandant de revenir vers lui lorsqu'ils l'auraient trouvé. Plus tard, ne les voyant pas revenir, il se mit en colère et ordonna de mettre à mort tous les enfants de 2 ans et en dessous de la région de Bethlehem (Matthieu 4). Hérode fit cela parce qu'il craignait pour son autorité et sa place de roi. Mais, là encore, derrière Hérode, on retrouve le prince de ce monde, à la veille de sa défaite, pressentant le temps où Dieu chercherait à libérer son peuple de l'esclavage du péché. Heureusement, là aussi, Dieu a su avertir les mages de ne pas retourner vers Hérode, et demander à Joseph et Marie de partir pour l'Egypte jusqu'à la mort du roi.

On peut le voir, notre ennemi est subtil, et il semble être parfois plus apte que nous à discerner les signes des temps. Or, nous sommes à nouveau dans un de ces temps où il se déchaîne sur les enfants. Qu'est-ce qui lui fait peur dans cette génération ? Qui sont les libérateurs qu'il cherche à éliminer ? Comprendre ces questions nous aidera à saisir l'enjeu du combat sur les jeunes d'aujourd'hui, et à percevoir leur destinée.

Jamais aucune génération dans l'histoire n'a été aussi proche que celle-ci d'accomplir le commandement de Jésus d'annoncer l'Evangile à toutes les nations. Nos enfants feraient-ils partie de ceux qui verront cet accomplissement ? Seraient-ils également pleinement héritiers de la promesse de Joël 3 : 1 « Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens auront des songes et vos jeunes gens des visions... » ? Commençons donc à nous placer devant Dieu pour comprendre son projet pour nos enfants !

1.3 / La cible que sont les préadolescents

Les préadolescents, comme les autres enfants, sont devenus une cible, et le monde l'a très bien compris ! Nombre de séries TV, modes et gadgets visent aujourd'hui cette classe d'âge longtemps délaissée. Mais bien plus qu'un marché économique, c'est d'une bataille spirituelle dont il s'agit. L'ennemi essaie de communiquer ses valeurs de plus en plus tôt à la nouvelle génération.

Le musée du Désert, dans les Cévennes retrace toute la période des Camisards, et de la résistance protestante dans cette région de la France suite à la révocation de l'Edit de Nantes. A cette époque, les protestants étaient soumis à toute sorte de contraintes afin de les pousser à renoncer à leur foi et à se convertir au catholicisme. Des mesures de plus en plus extrêmes furent ainsi prises, jusqu'à enlever les enfants de leur famille et à les placer dans des institutions où ils seraient rééduqués par des religieux. Pour cela, on apprend qu'on rééduquait les enfants jusqu'à l'âge de 12 ans. A partir de 12 ans, ils étaient jugés irrécupérables !

Quelles valeurs allons-nous communiquer à nos enfants ? La lettre ou l'esprit ? La mort ou la vie ? La connaissance intellectuelle, ou alors une expérience pratique des vérités bibliques ? Allons-nous faire engendrer des enfants irrécupérables pour la foi, complètement dégoûtés de nos pratiques religieuses ? Ou alors une armée de petits prophètes, comme Daniel, tenant ferme dans leurs convictions, leur intégrité et leur engagement envers le Dieu vivant ?

1.4 / L'exemple de la culture juive

Un exemple de préparation à l'adolescence nous vient des Juifs, pour qui l'enfant était accueilli dans le monde des adultes à l'âge de 12 ans pour les filles et de 13 ans pour les garçons. Cette formation se terminait par une grande et joyeuse cérémonie : la Bar (ou Bath pour les filles) Mitzvah qui signifie en hébreu « fils ou fille de la loi, ou du commandement ». A cette occasion, il était reconnu comme responsable de ses choix. Il avait le droit de lire la Torah dans la synagogue, de diriger une partie de l'office, on lui remettait le châle de prière et les phylactères, et il se voyait déjà confier certains privilèges des adultes. Il était un adulte en formation.

Le mot hébreu pour désigner un enfant préadolescent est « **na'ar** », ce qui signifie « **un jeune qui se dégage** ». Cela nous parle de l'enfant qui commence à se dégager de l'autorité de sa mère et à affirmer sa propre volonté. Il s'agit d'un processus normal qui va aider l'enfant à devenir un être responsable et indépendant (dans le bon sens du terme). La période de 10 à 13 ans constitue une excellente période dans l'éducation de l'enfant pour lui confier des responsabilités, lui montrer qu'on lui fait confiance.

Le mot hébreu désignant un adolescent est « **bachur** », ce qui signifie « **jeune guerrier en formation** ». Cela nous parle du cœur de Dieu pour cette tranche d'âge. Le projet de Dieu pour un adolescent n'est pas la léthargie ou la crainte des hommes, mais un combat qu'il faut remporter !

1.5 / Jésus à 12 ans

La Bible ne nous parle pas de Jésus entre sa naissance et le début de son ministère, si ce n'est à une occasion, en Luc 2 : 41 – 51. Cela doit être un moment significatif. Alors qu'il avait 12 ans, Jésus monta avec sa famille à Jérusalem pour célébrer la Pâque, comme il le faisait chaque année. C'était un long voyage depuis Nazareth, qui pouvait représenter plus d'une semaine de marche pour l'aller simple. Tout Israël se rendait à la capitale pour cette occasion, et la ville grouillait de monde. Jésus et ses parents étaient certainement accompagnés des autres membres de la famille (nous savons que Joseph et Marie ont eu d'autres enfants après Jésus), ainsi que par leurs voisins et amis.

Bien sûr, les enfants n'étaient pas constamment auprès de leurs parents ; ils couraient, jouaient et se mélangeaient à la foule qui se déplaçait. A la fin de la journée, la famille se réunissait pour le bivouac. Après la fête, tout le monde se mettait en route pour le retour. A nouveau, après une journée de marche, chaque famille se rassemblait pour le repas et la soirée auprès du feu. C'est à ce moment là que Joseph et Marie réalisèrent que Jésus n'était pas là. Ils interrogèrent les autres enfants et leurs compagnons de route, mais personne ne l'avait aperçu de toute la journée. Il faut être un père ou une mère pour bien réaliser l'inquiétude qui s'est emparée de ses parents à ce moment-là. Sans attendre, ils se remirent aussitôt en route pour Jérusalem, questionnant chacun sur leur chemin s'il avait vu leur fils. Ils cherchèrent partout où un enfant de 12 ans pourrait se trouver. Au bout de trois jours, ils se rendirent au temple. Peut-être était-ce pour aller prier et crier à Dieu, plutôt que chercher leur enfant. C'est là qu'ils le retrouvèrent, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les questionnant. Tous ceux qui l'entendaient étaient surpris de son intelligence et de ses réponses. Quand ses parents le virent, ils furent saisis d'étonnement. Sa mère s'écria : « Enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Voici que ton père et moi nous vous cherchons avec angoisse ! ». On peut imaginer le ton sur lequel Marie a pu réagir, retrouvant son fils insouciant après plusieurs jours de recherche ! Comment a-t-il mangé ? Où a-t-il dormi ? Comment a-t-il fait pour ne pas remarquer notre absence ? Pourquoi ne nous a-t-il pas averti de ce qu'il faisait ? La tension emmagasinée pendant ces jours de recherche a dû sortir comme un volcan en éruption ! D'autant plus que tout ce monde vit dans une culture méditerranéenne qui n'a pas l'habitude de retenir ses émotions. Jésus leur répondit simplement : « Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère conservait ces choses dans son cœur.

On peut tout d'abord se poser la question suivante : Jésus a-t-il péché ? Si un de nos enfants faisait la même chose, comment réagirait-on ? Ne considérerait-on pas une telle attitude comme un manque de respect, de considération à notre égard, voire comme de l'inconscience ? Pourtant, la Bible affirme que Jésus est le seul homme qui n'ait jamais péché, et cette histoire nous donne une leçon sur les enfants de cet âge. A 12 ans, pendant la préadolescence, l'enfant peut être amené à se mettre dans des situations incroyables sans pour autant avoir aucun désir de nuire ou de faire du mal aux autres. Il pense simplement que c'est une bonne idée à ce moment. Par exemple, aller chercher un chat sur un toit et ne pas pouvoir redescendre. L'enfant ne réalise pas ce que son acte peut provoquer dans le cœur de ses parents. Mais ces « grains de folie » sont souvent révélateurs de l'appel qui est sur sa vie. Sachons, comme Marie, conserver ces choses dans nos cœurs. Jésus était parfait, mais il avait 12 ans ; Il avait parfaitement 12 ans ! Je sais que j'ai fait quelque chose, mais je ne sais pas ce que c'est ! C'est la latence. Leur « faire » et « penser » ne sont pas au diapason avec leur « ressentir ». Ils ne pensent pas aux émotions que leurs actes peuvent provoquer chez les autres (parents, leaders,...). Combien de personnes auraient discipliné leur enfant sévèrement pour cela ? Jésus a certainement demandé pardon à ses parents, non pas parce qu'il aurait péché, mais parce qu'il a réalisé qu'il avait fait peur à ses parents.

Ensuite, Jésus affirme qu'à 12 ans, il est temps pour lui de s'occuper des affaires de son Père. Il est conscient de sa mission. La préadolescence est le temps où l'enfant s'éveille à son appel. Il est normal pour un enfant de cet âge de recevoir un appel pour sa vie (plusieurs personnes l'ont vécu : Dale Kauffmann, Loren Cunningham, et bien d'autres). On peut sentir l'excitation de Jésus, qui réalise quelque chose de l'appel sur sa vie. Malheureusement, nous sommes la plupart du temps comme Joseph et Marie qui ne comprirent pas la parole qu'il leur disait. Nous aurions tendance à étouffer cet appel plutôt qu'à le nourrir et à aider l'enfant à y entrer de la bonne manière.

Jésus est finalement rentré à Nazareth avec ses parents, et il leur était soumis. La soumission faisait partie intégrante de la vie de Jésus enfant, et cette notion doit être travaillée et inculquée au préadolescent. C'est seulement dans ce cadre qu'il pourra croître en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes (Luc 2 : 52)

1.6 / Les besoins des préadolescents

✚ Le besoin de se sentir aimé inconditionnellement, en sécurité

Nous pouvons lui communiquer cette sécurité de 3 façons différentes : par un contact physique approprié, par un contact visuel, et en lui donnant des moments d'attention concentrée. La confiance en soi de l'enfant se construit tout particulièrement dans les moments d'intimité passés en famille, et cette sécurité est tout spécialement transmise par le père. Pour transmettre cet amour inconditionnel, il faut du temps. Profitons de passer du temps avec nos enfants à cet âge et d'investir dans leur vie. Quand ils entrent dans l'adolescence, il y a souvent un fossé qui se creuse entre les parents (là aussi, surtout avec le père) et leurs enfants. Ceci est dû à plusieurs raisons. Tout d'abord, l'enfant commence à se détacher de ses parents, à affirmer sa volonté et à vivre ses propres activités. Ensuite, les parents ne savent pas tout le temps comment gérer la croissance physique de leur enfant. Ils ne savent pas non plus comment réagir face aux manifestations parfois violentes d'indépendance, dues à la résurgence de ses émotions. Les parents se retrouvent un peu perdus, ne sachant plus comment s'y prendre. Ils renoncent à toucher leur enfant, à essayer de dialoguer avec lui. D'autres parents tombent dans l'inverse : ils ne réalisent pas que leur enfant devient adulte et continuent de le traiter comme un petit. Ils cherchent à le garder dépendant d'eux, étouffant cette étape si importante de formation d'adulte. Dans ce sens, l'enfant a besoin d'espace, de compréhension, et de confiance de la part de ses parents. Il doit avoir la liberté de poser des questions et d'avoir des réponses. Si il ne trouve pas cette liberté dans sa famille, ou si il n'a pas l'impression qu'on prend ses questions au sérieux, il ira les poser ailleurs ! Il risque ainsi d'obtenir des réponses qui ne sont pas celles qu'on aurait désiré ! Bien sûr, les parents ne peuvent pas avoir toujours réponse à tout. L'humilité de parent sera d'apprendre à se laisser remettre en questions par l'opinion de son enfant. Cela contribuera grandement à lui donner ce sens de sécurité et de valeur personnelle.

✚ Le besoin d'être reconnu, apprécié, valorisé

Les paroles (ou le manque de paroles) qu'on va prononcer sur un enfant peuvent déterminer ce qu'il va devenir. Et nos paroles seront déterminées par le regard qu'on porte sur eux. Avons-nous un regard de foi sur nos enfants ? Alors confessons ce que Dieu pense d'eux : répétons-leur que Dieu croit en eux, qu'il a des projets pour eux. Ne les valorisons pas uniquement pour ce qu'ils font de bien, ou pour les dons que Dieu leur a donné, mais pour les bons choix qu'ils font et pour qui ils sont. Sinon, ils risquent de devenir des gens qui cherchent à plaire aux hommes, qui croient que Dieu ne les aime que dans la mesure où ils ont un bon comportement ou qu'ils sont bourrés de dons. Nos paroles de foi sur eux vont libérer leur potentiel et les aider à devenir pleinement tout ce que Dieu a prévu qu'ils soient.

✚ Le besoin de vivre des expériences nouvelles

L'enfant a ce besoin constant d'apprendre et de découvrir de nouvelles choses. Cela se manifeste tout particulièrement à cet âge par une soif de connaissance et un intérêt pour tout. Il existe des foyers où l'enfant est privé de cette découverte, les parents ayant peur qu'il lui arrive quelque chose. Malheureusement, ce qui va alors souvent se passer est une prise d'autonomie violente ; l'enfant va entrer en rébellion. En encourageant l'enfant à vivre des expériences nouvelles, on va développer son esprit d'initiative et sa créativité. En essayant de faire plein de choses, il va découvrir ses talents, les choses qu'il aime et qui l'intéressent vraiment. Il aura aussi l'occasion d'apprendre de ses erreurs, en étant accompagné par ses parents dans cette étape.

✚ Le besoin d'être responsabilisé

Si 12 ans est l'âge auquel l'enfant est responsable devant Dieu, il faut commencer à l'éduquer aux responsabilités plus tôt. Bien sûr, depuis tout petit, on va apprendre à l'enfant à être responsable de ses propres choix et à en supporter les conséquences. Mais à 10-12 ans, l'enfant devient apte à porter des responsabilités plus larges en étant supervisés. Par exemple la responsabilité d'enfants plus jeunes pour un laps de temps, des responsabilités au niveau du ménage, une certaine responsabilité financière.

Il y a en chacun d'eux un germe de leader qu'il nous faut arroser. L'adolescence sera ensuite le temps idéal pour développer ces talents. Un jeune à qui l'on donne une responsabilité (à son niveau, bien sûr) se sent valorisé, sent qu'on croit en lui et qu'on lui fait confiance.

✚ **Le besoin de se faire sa propre opinion**

L'enfant adopte facilement l'opinion de ses figures d'autorité (parents, instituteur, moniteur). La préadolescence marque le passage à une façon de penser plus personnelle. Ainsi, le préadolescent se pose des questions plus profondes, plus existentielles. Il a également besoin de réponses plus étoffées ; les idées toutes faites, les arguments faciles, ou les esquisses de réponses ne lui suffisent plus. Il va même jusqu'à se demander pourquoi telle façon de penser est la plus juste et comment peut-on le savoir ! Finalement, il n'adopte plus un point de vue simplement parce qu'une de ses figures d'autorité l'avance. Il se rend bien compte que c'est impossible puisque tout le monde n'est pas d'accord ! Il a besoin de se faire une opinion personnelle, en ayant pesé sa décision. Cette étape est très importante, car l'adolescence secouera ses convictions ; et elles ne feront pas long feu si les fondements n'ont pas été posés solidement.

1.7 / Les caractéristiques des préadolescents

✚ **Ils aiment faire de nouvelles choses**

Il nous faut être actifs avec cette classe d'âge. En changeant tout le temps d'activité, on les garde concentrés. Il nous faut beaucoup de visuel dans l'enseignement. Ils essaient de faire plein de choses différentes qui ne vont pas durer toujours. Même pour les groupes de prière. Faire avec des modules, de trois mois par exemple, avec un commencement et une fin. Ils apprennent ainsi à commencer et terminer des projets.

✚ **Ils sont capables de faire deux choses en même temps**

D'ordinaire, quand on travaille avec des enfants, on prend un moment pour jouer, puis après on passe aux choses sérieuses, les choses de Dieu. Ce faisant, on transmet qu'il y a une différence entre le sacré (Dieu = sérieux) et le séculier (le plaisir). Il nous faut apprendre à travailler beaucoup plus en mélangeant des choses sérieuses et des choses drôles ; les moments de jeux sont aussi spirituels ! Les enfants de cet âge peuvent jeter des tartes à la crème à la figure de quelqu'un et, 2 minutes plus tard, être à genoux en train de prier. Ils n'ont pas de problèmes pour passer de l'un à l'autre. Notre regard d'adulte nous fait penser qu'ils ne sont pas sérieux, que leur prière n'est pas réelle ou pas assez profonde. Mais ils ont cette capacité de passer de l'un à l'autre très rapidement, ils réagissent comme nous le ferions.

✚ **Ils aiment penser, réfléchir**

Ils pensent beaucoup. Les faire réfléchir sur des histoires de la Bible marche très bien avec cette classe d'âge. Ils aiment être stimulés dans leurs connaissances et faire étalage de ce qu'ils savent. Là aussi, attention de ne pas toujours mettre en avant les mêmes enfants.

✚ **Ils aiment la compétition**

C'est un moyen très efficace de les accrocher. Pourtant, il nous faut faire très attention avec cela ! On peut facilement blesser des gens, spécialement les garçons. On retrouve des hommes de 30, 40, voire 60 ans qui réagissent comme des préadolescents ! Ils restent coincés dans leur maturité à cause des difficultés rencontrées à cet âge clé. Mais la compétition peut être un outil formidable avec cette classe d'âge. Attention de n'exclure personne ! Les gars sont compétitifs en sports ou en jeux, les filles le sont socialement : « Non, tu ne peux pas être dans notre groupe. » « Jeanne est ma meilleure amie aujourd'hui. ». Le jour suivant : « Aujourd'hui, Jeanne n'est plus ma meilleure amie. »

✚ Ils sont sensibles à la justice

On doit être juste. « Ce n'est pas juste, il a reçu 6 bonbons et je n'en n'ai reçu que deux ! »

✚ Ils aiment les surprises

Contrairement aux adolescents qui ont plutôt besoin d'être partie prenante de chaque décision pour être motivés, les préadolescents entrent facilement dans une surprise préparée pour eux. Ils aiment essayer de deviner, en imaginant pleins de choses ; ils s'en réjouissent d'autant plus !

✚ Ils se proposent, s'engagent facilement

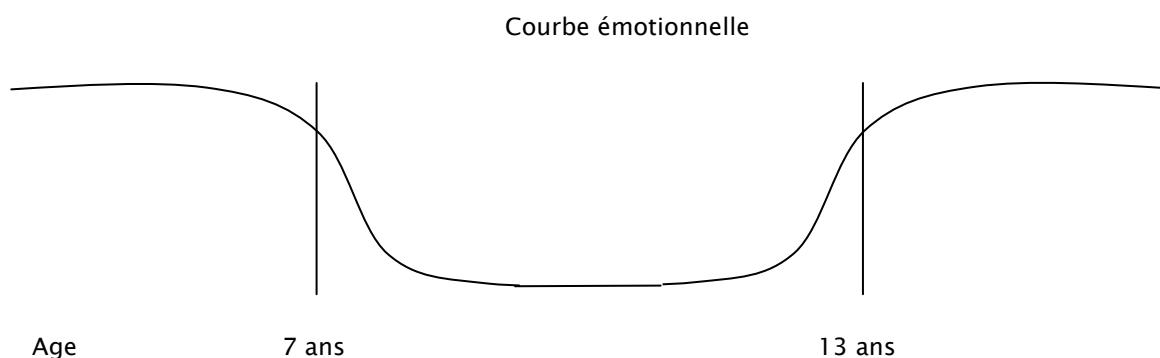
Si on demande un volontaire, on n'aura jamais un adolescent ou un adulte, ça sera toujours quelqu'un de cet âge qui va venir !

✚ Ils ont tendance à se bagarrer

Certains seront difficiles, auront l'air rebelles ; ce sont souvent eux qui ont le potentiel de changer le monde. Plusieurs des leaders actuels étaient des enfants bagarreurs, qui aujourd'hui regrettent leur comportement passé.

✚ Ils sont déconnectés de leurs sentiments

Ils ne ressentent pas grand chose, leurs émotions sont en latence. Un enfant de 5 ans va venir vers nous si il aperçoit une larme sur notre joue : « Est-ce que tu pleures, maman ? ». Mais quelque chose se passe aux alentours de 6-7 ans. L'enfant ne veut plus être embrassé, recevoir de l'affection. Le seul moment où on peut le faire est quand personne d'autre n'est là et qu'il passe par une période difficile. Un enfant de 8-11 ans ne semble pas voir notre souffrance.



Caricaturons par exemple un de nos moments d'adoration « émotionnelle » : les 3 à 6 ans aiment copier, ils vont faire comme les adultes. Pendant ce temps, les ados sont au fond. Certains pleurent, mais on ne sait pas si c'est parce que c'est qu'ils sont amoureux de Jésus ou si ils viennent de rompre avec leur copine. La plupart sont assis sur leur chaise, renfrognés, les bras croisés. Certains discutent à mi-voix. Les 8-11 ans, quand à eux, sont complètement perdus. Ils jouent avec le tapis, comptent les lampes,... Deux d'entre eux sont en train de se chatouiller... Bien sûr, il y a aussi des moments où le Saint-Esprit fait des choses très profondes avec cette classe d'âge.

Dans la louange avec cette classe d'âge, il nous faut stimuler leur action et leur réflexion, en même temps qu'impliquer leur esprit. Pour les garçons, il faut être attentif à mettre quelques gars devant comme exemple, et faire aussi des gestes masculins, car les mouvements sont souvent perçus comme un truc pour les filles. Un adulte peut rester longtemps dans l'adoration calme, car ses sentiments répondent. Mais pour cette classe d'âge, c'est inimaginable ! Les moments d'adoration doivent être courts. Ou alors nos moments doivent être variés et changer tout le temps.

1.8 / Les enfants, les jeunes et le salut

A **3 – 6 ans**, les enfants peuvent connaître Jésus comme un ami, ils peuvent également connaître le Père (Mt. 18, 1Jn 3). Même si ils viennent de familles non chrétiennes, ils semblent si ouverts à recevoir le Seigneur. Si cette classe d'âge a l'occasion d'entendre parler de Jésus, ils répondent avec leur cœur. En tant qu'adultes, on essaie de les conduire dans la prière du pécheur, ils demandent pardon pour leurs péchés et invitent Jésus dans leur cœur. Mais comprendre comment Jésus peut venir dans son cœur est un concept très compliqué pour un enfant. Jésus vient par le Saint-Esprit, comme quand on aspire de l'air. Cet enfant est « converti ». Il y a des « » car l'église conçoit la conversion comme un événement unique. Mais pour des enfants de cet âge de famille chrétienne, la conversion peut être un processus.

A **8 – 11 ans**, ils sont prêts à reconnaître Jésus comme leur sauveur, car ils commencent à réaliser qu'ils font des mauvais choix. Ils connaissent la culpabilité. Ils savent qu'ils font faux ; Ils font aussi plein de choses qui ne sont pas réellement des péchés, mais que les adultes considèrent comme des péchés. L'enfant va faire des choses qui lui semblent être une bonne idée à un certain moment. Quand l'enfant monte au sommet d'un arbre, sur un toit, qu'il faut faire venir les pompiers. Dans ce genre de situation, les enfants de cet âge ne pèchent pas réellement, ils font des choses un peu folles innocemment. A cause de ce sentiment de culpabilité, quand on parle de la croix et du sauveur, ils se sentent vraiment concernés. A cet âge, l'enfant voit tout en noir ou blanc, il y a très peu de gris ! Les introduire au Saint-Esprit est très important, car ils essaient de mettre leur vie en ordre, d'être désolé pour leurs mauvaises actions, mais le jour suivant, ils embêtent de nouveau leur sœur. C'est désespérant pour eux ! Mais il faut leur enseigner que, premièrement, on n'est pas parfait, et deuxièmement, Dieu nous a donné son Esprit pour nous aider. Beaucoup d'enfants se réengagent à cet âge. Certains parents diront à leur enfant : « Baisse ta main, tu es déjà sauvé ! ». Mais alors que l'enfant croît et se développe, il change, et il voudra répondre au Seigneur d'une nouvelle manière. Il semble qu'il y ait un âge de redevabilité par rapport au péché et la loi, vers 12-13 ans. A ce stade, c'est une réponse de l'intelligence.

A **l'adolescence**, il y aura un nouveau pas à franchir qui prend en considération la Seigneurie de Christ. C'est la décision de vivre pour le Seigneur le reste de sa vie : « je veux lui soumettre tous les domaines de ma vie : mes relations, amitiés (transition : l'influence des parents diminue pendant que celle des amis augmente), avenir, crainte des hommes. La génération des baby-boomers trouve cela hypocrite, mais la génération X n'a pas de problème avec ça. A ce stade, c'est une réponse de la volonté.

1.9 / Le passage à l'adolescence

Dans toutes les sociétés à travers l'histoire, on trouve des rites de passage, des cérémonies qui marquent le passage d'un état vers un autre : mariage, mort, naissance. Ces rites sont importants car ils constituent des bornes, des points de repères dans nos vies. Ils aident à entrer dans ces nouvelles étapes. Aujourd'hui, dans les autres cultures, il y a beaucoup de rites de passage à la puberté, marquant le passage de l'enfance à l'âge adulte. Dans notre société, le passage se fait très tard, entre 17 et 20 ans. L'adolescence, en tant que stade, est apparue à cause de la longueur de la formation de notre société occidentale. Elle correspond à la période se situant entre les transformations physiologiques de l'enfant et son accès réel au statut d'adulte dans la vie. On a bien essayé de mettre en place certaines étapes, comme la confirmation. Mais notre société est en panne de repères et cette période ressemble à un espèce de « no man's land ». De plus, on justifie le comportement des ados en disant : « C'est OK, c'est juste un ado ! ». Puis à 18 ans, on lui demande d'agir selon son âge. Mais où va-t-il être formé ? Nous devrions lui confier de plus en plus de responsabilité.

Chez les Juifs, il y a la Bar-Mitzvah, précédée par une formation d'une année qui va préparer l'enfant à entrer dans l'âge adulte. Le message qu'on leur donne est le suivant : « Jeunes gens, vous arrivez à un changement si radical dans votre vie qu'on désire vous y préparer ». Les enfants de 11-12 ans ne sont pas un problème dans l'église, ils aiment passer du temps avec les adultes. Sachons profiter de cette période d'incroyable ouverture pour donner aux enfants entre 11 et 13 ans le meilleur de notre temps, de notre enseignement, de notre énergie, de notre amour. Dans un sondage effectué aux USA auprès des enfants de 11-12 ans, on leur a posé cette question : Si vous pouviez choisir ce que vous aimeriez le plus avoir, que demanderiez-vous ? Alors que tout le monde s'attendait à des jouets ou des sorties au cinéma, la majorité déclarait comme un cri du cœur : J'aimerais plus de temps avec mes parents ! Il y a un moment où l'enfant ne voudra plus passer de temps avec ses parents, il faut en profiter avant !

Le mot qui caractérise principalement l'adolescence est : **changements**

👉 **Physique**

Mue de la voix, acné, maturité sexuelle, apparition des poils, accroissement de la taille, odeurs, ...

👉 **Intellectuel**

Naissance de la pensée abstraite, habilité de penser, capacité à voir le point de vue des autres, conscience de soi, besoin de questionner ce qui a toujours été accepté, besoin d'avoir des réponses, insécurité, ...

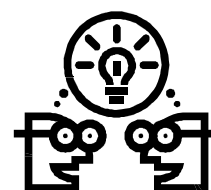
👉 **Emotionnel**

Emergence des émotions, passage de l'enthousiasme à la déprime, gestions des pulsions (surtout pour les gars), importance des sens (odeurs, musique forte, toucher), ...

👉 **Spirituel**

Toute la question de la Seigneurie de Christ, ...

Ces changements vont amener beaucoup d'insécurité. Mais Dieu veut en faire des guerriers ! Approchons-nous d'eux avant que le monde ne les accroche. C'est l'âge où il faut nous concentrer sur eux, dans l'église comme dans la société.



2.1 / Le déroulement des rencontres

Nous avons vu les besoins et les caractéristiques des préadolescents. L'idée est de répondre à leurs besoins et de travailler de manière adaptée à leurs caractéristiques. Nous allons donner ici un modèle qui peut être adapté selon les besoins. N'en faisons pas quelque chose de rigide, comme si c'était la seule façon de procéder. C'est qui compte, c'est la vision qui est derrière et l'esprit qui va animer ces rencontres. Chaque rencontre sera composée de trois parties :

➤ La partie pique-nique & détente

Elle permet aux enfants d'arriver, de se retrouver. Cela nous donne également du temps pour les relations. Nous aurons ainsi pourront apprendre à mieux les connaître et leur porter de l'intérêt personnellement. Ils ont tellement soif de partage de qualité avec un adulte ; on en apprend beaucoup sur eux dans ces discussions !

On verra peut-être des petits clans se former pendant ces périodes, spécialement pendant le repas. Il est alors bon de susciter des relations entre tout le monde en variant les formes. Si on les laisse parfois manger librement, donnons leur aussi des consignes : se mettre en cercle, par petits groupes, se rassembler par sexe, par couleur de cheveux, ...

Les jeux sont aussi très efficaces pour renforcer les amitiés, travailler à l'esprit de groupe, et casser les petits clans. Il est important de permettre à l'enfant de développer de fortes amitiés à l'orée de l'adolescence. Alors qu'il va petit à petit prendre ses distances par rapport à ses parents, il est essentiel qu'il ait de bonnes amitiés dans l'église. L'équipe ainsi formée pourra, ensemble, s'encourager au bien. Jeux de mouvement, de créativité, d'intelligence ; le choix est abondant. Mais veillons à choisir des jeux qui mettent à contribution les caractéristiques de cet âge. Variions aussi les styles de jeux, afin que ce ne soit pas toujours les mêmes enfants qui soient mis en avant.

On peut aussi utiliser ces temps pour travailler leur caractère de leader. Par exemple, à chaque rencontre, un enfant est responsable de présider le repas : de communiquer ceci ou cela au reste du groupe, de prier ou de proposer un chant avant de manger, de veiller à ce que tout le monde ait terminé à telle heure, d'organiser les rangements et les nettoyages, ... Il s'ensuit toutes sortes de situations intéressantes où leurs talents de leaders sont révélés. On prend ensuite un bref temps de mise en valeur de ce responsable, pour l'encourager et lui donner quelques pistes pour grandir. Ce n'est pas une responsabilité facile à porter, mais les exemples d'une fois à l'autre permettent une amélioration au fil des soirées.

➤ La partie pratique

Beaucoup de jeunes aujourd'hui se retrouvent complètement déboussolés devant les gestes pratiques de la vie quotidienne. Dans cette 2^{ème} partie, l'objectif est de familiariser l'enfant avec toute sorte de domaines de la vie domestique et pratique, et de profiter de sa très large ouverture pour lui inculquer des savoir-faire qui lui rendront service par la suite. Cela fait aussi partie de la préparation à devenir adulte et responsable. Les enfants apprécient beaucoup ce moment. Mais attention à varier les activités perçues comme plutôt féminines (lessive, ménage, cuisine, plier les habits et repasser, ...) avec des activités perçues comme plutôt masculines (s'occuper d'une voiture, l'électricité dans la maison, ...). C'est aussi l'occasion de mettre en avant le savoir faire de certains enfants moins scolaires, mais tellement pratiques ! Valorisons-les le plus possible !

Cette partie pratique demande un certain sens de l'organisation. A chaque rencontre, il faut donner à l'enfant une feuille avec les instructions pour la fois suivante.

👉 La partie enseignement

Il ne s'agit pas d'un temps académique, où quelqu'un qui sait tout viendrait enseigner ceux qui ne savent pas. Ce temps doit être non-scolaire, détendu et créatif, afin de rejoindre l'enfant où il se trouve et de le motiver. Le but est d'aborder les sujets le touchant de près ; qu'il partage ses questions, ses expériences et ses difficultés. Favorisons les échanges et la participation des enfants. Cette liberté de partage grandira au fil des rencontres avec la confiance mutuelle, construite en grande partie lors des 2 premières parties. Celui qui anime ces moments doit être humble, sachant partager avec les enfants ses questions, ses échecs et ses expériences passées, tout en communiquant à l'enfant combien Dieu l'aime, croit en lui et désire l'aider. Les années de la préadolescence sont critiques dans la formation de la vision philosophique et de l'identité personnelle. Les 4 questions philosophiques sont :

1. Ontologie : D'où est-ce que je viens ?

D'où vient le monde, la vie ? Où est ma place dans la création, dans ma famille, dans ma ville, dans ma nation (ou les nations), dans le monde ? Évolution ou création ?

2. Axologie : Qu'est-ce qui a de la valeur ?

L'amour inconditionnel de Dieu, comprendre l'adolescence, ses changements et ses enjeux, l'identité, apprendre à se voir comme Dieu nous voit, le développement de l'enfant, résister à la pression des copains, développer une amitié avec Dieu, prendre soin de soi, la pureté de cœur, les problèmes contemporains (écologie, ...)

3. Epistémologie : Comment est-ce que je peux savoir ?

Les autres religions, l'humanisme, les présuppositions, les origines de la Bible, ...

4. Téléologie : Où est-ce que je vais ?

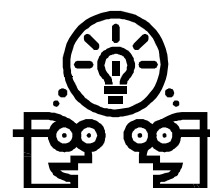
Le Royaume de Dieu, comment découvrir son appel, la destinée de leur génération, découvrir ses dons, servir, ...

Des débuts de réponses à ces questions devraient premièrement être établies au niveau de l'école enfantine, mais les préadolescents ont besoin d'un enseignement solide dans ces domaines. Bien sûr, il y a d'autres sujets d'actualité comme la drogue ou l'occultisme. Mais attention à ne pas remplacer l'école du dimanche. Beaucoup d'aspects comme le salut, la personne du Saint-Esprit, la vie de disciple, etc. y sont déjà traités.

👉 Le bilan

On peut leur demander en fin de rencontre de nous donner une appréciation de la soirée. Ils nous disent ce qu'ils ont aimé et pourquoi, ce qu'ils n'ont pas aimé et pourquoi. Ils apprécient qu'on s'intéresse à leur avis et cela nous donne des indices pour nous adapter.

On peut aussi leur demander de faire ce bilan par écrit. Ils remplissent un petit résumé de la soirée avec ce qu'ils ont aimé (ou pas) et pourquoi. Cela a l'avantage de leur laisser, à la fin de la formation, un dossier rappelant les thèmes traités et ce qu'ils ont vécu.



2.2 / L'approche des relations

Cette partie est celle qui nous donne du temps où nous sommes disponibles. Le but est de construire une confiance suffisamment solide entre animateurs et participants, de manière à gagner en profondeur dans les moments de partage et de prière. Ils désirent se voir offrir des temps de qualité avec des adultes, c'est vrai. Cependant, ils ont besoin de sentir que cela est possible avec nous. Ce serait une erreur de croire que cela va se faire tout seul ! Ils ont tous déjà vécu des expériences négatives avec un adulte qui s'est avéré indifférent à un moment ou à un autre. Notre responsabilité est grande ; ils attendent de voir quel est notre degré de disponibilité et de confiance ! Quelques pistes :

- ✚ S'asseoir avec un groupe pendant le pique-nique ! Ne pas rester entre adultes.
- ✚ Susciter des discussions authentiques, où on parle de sujets importants ou personnels. On peut le faire de manière informelle ou de manière formelle en « imposant » un sujet de discussion pendant le pique-nique avec un feed-back de chaque groupe à la fin
- ✚ Se préparer à l'avance ! Ne pas utiliser ce temps pour mettre en place la partie pratique

Certains jeux constituent d'excellents supports pour enseigner des principes au niveau du caractère. Ils révèlent très clairement notre maturité dans pleins de domaines : esprit d'équipe, esprit de compétition, esprit d'initiative, etc. Il est bon de relever quelques aspects qui ont été mis en évidence pendant le jeu, mais attention à ne pas être moralistes, tout le temps en train de reprendre les enfants sur leur comportement. La spontanéité et la fraîcheur sont les clés du succès de ces moments.

2.3 / L'approche de la pratique

Conduire cette partie est beaucoup plus difficile qu'on ne pourrait le croire ! En effet, la manière de procéder est radicalement différente de la plupart de nos expériences. L'idée maîtresse est de donner l'occasion de **faire ses propres expériences**. Cela implique un cadre à la fois protégé et vaste ; Protégé pour que le participant ait l'assurance de ne jamais être en danger et se sente suffisamment en sécurité pour oser prendre des décisions personnelles. Vaste pour qu'il ait une grande liberté de choix devant lui et soit incité à prendre ses responsabilités. C'est une sorte de paradoxe : protéger sans étouffer, libérer sans laisser aller ! Cette démarche est extrêmement formatrice car elle apprend aux gens à trouver eux-mêmes des solutions. Plus tard, ils pourront efficacement faire face à des situations différentes. La tendance est trop souvent de donner la solution, et c'est dommage ! Car même si le conseil est judicieux aujourd'hui, il risque fort de ne pas être utile dans une situation différente demain. Alors appliquons les vieil adage : "donne un poisson à quelqu'un qui a faim et tu le nourriras pour la journée, apprends-lui à pêcher et tu le nourriras pour la vie". Très concrètement, voici le genre de consignes que l'on pourrait donner :

- ✚ Voici une voiture, des chaînes : Essayez de les mettre en 10 minutes !
- ✚ Voici une recette ! Les ustensiles sont ici, les ingrédients là ; allez-y !
- ✚ Voici 10 francs et un horaire de bus pour le groupe, rendez-vous au plus vite à tel endroit !

Ensuite, **laisser le temps d'essayer ses propres solutions**. Certaines nous apparaîtront tout de suite assez hasardeuses ! Mais si elles ne sont pas dangereuses, on peut laisser faire car la leçon que le participant tirera de sa propre expérience sera bien plus instructive. Cela heurte notre mentalité de l'instantané, mais une suite d'essais infructueux menant à la solution sera bien plus porteuse qu'une réussite au premier coup.

Quelques pistes pour favoriser l'aspect formatif :

👉 **Prévoir du temps**

Il faut donc prévoir peu de matière ! La plupart des intervenants ont tendance à se rassurer avec beaucoup de choses à faire ...

👉 **Donner l'occasion d'essayer**

Eviter les situations où un des membres essaient et les autres regardent. Ils ont besoin de se mettre en route personnellement, de faire comme ils pensent et d'essayer leur solution. Pour cela, répartir les participants en petit groupe permettra à chacun de mettre la main à la pâte. On peut ainsi proposer plusieurs postes et organiser une rotation.

👉 **Apprendre au participant à se poser les bonnes questions**

C'est la plupart du temps ce qui empêche de trouver la solutions. Alors, plutôt que lui donner la réponse, posons lui une question ! Au début, le participant trouvera qu'on ne l'aide pas, puis, il va se rendre compte de l'utilité, et enfin, il se posera lui-même les bonnes questions.

👉 **Chercher à terminer sur une réussite**

Le temps d'essais infructueux laisse une bonne impression dans la mesure où il débouche sur quelque chose. En fait, il est toujours instructif, mais moins encourageant. Il est préférable, dans la mesure du possible, d'aiguiller la personne pour qu'elle finisse par trouver.

2.4 / L'approche des enseignements

Deutéronome 6 : 4 nous encourage à parler avec les enfants dans le contexte de la vie quotidienne, en faisant des choses avec eux. C'est dans le contexte de ce qu'ils aiment faire qu'on pourra les enseigner. C'est en resserrant notre relation avec eux que nous allons établir une confiance qui leur permettra de passer cette étape. Cette formation attache donc beaucoup d'importance aux relations et à la manière de vivre les choses. La personne qui enseigne et sa manière d'enseigner sont donc aussi importantes que le contenu de l'enseignement. C'est un avantage lorsque cette personne est connue des participants. Si elle ne l'est pas, elle prendra soin de faire connaissance pendant le pique-nique. Elle doit être à l'aise en face du groupe et dans le sujet qu'elle traite. Elle doit surtout refléter un enthousiasme débordant, et donner envie !

Sur la forme, on peut utiliser des aides visuelles, montages, vidéo, etc. Cela rallongera et améliorera leur attention. On peut aussi choisir une forme interactive où les participants peuvent répondre aux questions, réagir ou poser eux-mêmes des questions.

Il est bon que certaines de ces rencontres, si ce n'est toutes, débouchent sur des temps de prière. Nous sommes parfois sidérés de voir les besoins des enfants de cet âge et le peu de temps et d'intérêt qui leur est accordé pour la prière. De plus, nous sommes dans une époque où un message chasse l'autre. Nous ne voulons pas donner une série d'informations aux enfants, mais leur permettre de vivre une démarche avec Jésus-Christ. TILT ne doit pas être uniquement un lieu d'apprentissage intellectuel, mais un lieu où on expérimente la puissance de Dieu. La prière est comme le ciment qui rend le mur solide ; il est dommage d'empiler les briques, se réjouir comme l'édifice est haut, et se désoler peu après parce qu'il s'est effondré aux premières secousses (et ils ne vont pas en manquer pendant leur adolescence). On peut vivre ces temps de prière tous ensemble, pour ceux qui le désirent uniquement, par petits groupes ou même par deux. Il est bon de permettre aux autres enfants de prier pour leurs copains. La transparence et le partage vont créer un climat de confiance, un profond respect et des liens entre les enfants.

2.5 / La discipline

Par rapport aux autres cultures non occidentales, il y a une attente que les enfants s'assoient et se comportent comme des adultes. Les enfants le font parce qu'on attend cela d'eux culturellement, mais ils ne sont pas réellement ainsi à l'intérieur. Pour les enfants occidentaux, il nous faut commencer à être créatifs, car cette classe d'âge s'ennuie à mourir à l'église. Et comment allons-nous rejoindre les milliers d'enfants qui ne connaissent pas encore Jésus ? Ils ne vont pas se tenir tranquilles pendant longtemps en nous écoutant poliment ! Si on ne comprend pas comment ils fonctionnent à l'intérieur, on ne saura pas comment les garder près de nous et les amener à Jésus. Apprenons donc à respecter leur besoin de se dépenser et pensons des programmes qui ne provoquent pas leur difficulté à rester assis longtemps.

En général, on choisit à TILT de donner une seule règle à respecter pour tout le monde : celle de se taire et d'écouter lorsque quelqu'un d'autre parle ! La fatigue des encadrants est souvent due à l'excitation et au vacarme avec cette tranche d'âge. Il ne faut absolument pas se laisser déborder. On est là pour se faire plaisir, c'est sûr, mais pas n'importe comment. L'excitation générale, les plaisanteries déplacées, la moquerie ou l'irrespect ne doivent pas être tolérés. Il vaut mieux poser le cadre dès le début, quitte à y mettre de l'énergie les 2-3 premières fois ; c'est un investissement pour la suite des rencontres. Si on voit quelqu'un se comporter de façon aberrante, il est bon de le prendre à part pour en parler avec lui. On préférera un homme pour un garçon et une femme pour une fille, le vis-à-vis est plus facile à accepter.

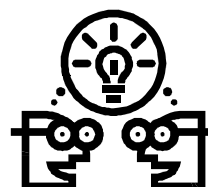
2.6 / Le partenariat avec les parents

L'implication des parents aux côtés de leur enfant est un des aspects les plus importants de cette formation. Les changements qui vont se produire à la puberté peuvent être assez violents : sautes d'humeur, plus envie d'être avec les parents,... Beaucoup de parents s'en trouvent, eux aussi, un peu perdus. Ils ne savent plus comment s'y prendre avec l'enfant, spécialement les pères. Un fossé se creuse alors dans les relations. Et ce fossé sera d'autant plus grand si la relation parents-enfant n'était pas solide auparavant. Cette formation est donc un temps d'investissement. Elle est tout autant un travail dans la vie des parents que dans la vie des enfants. En tant qu'Eglise, il serait facile de tout prendre en main, d'avoir des spécialistes qui vont assumer cette formation. Cela épargnerait bien du temps, de la préparation et de l'énergie aux parents ; mais ce ne serait pas le projet de Dieu ! Les parents sont responsables de l'éducation de leurs enfants ; le rôle de l'Eglise est de les soutenir, de les former et de les aider à assumer cette tâche. Cette formation n'est donc pas là pour déresponsabiliser un peu plus les parents ; elle vise à leur donner un outil de travail et des occasions de discussions profondes avec leur enfant. Cela peut se faire de toute sorte de manières : on peut demander aux parents de passer chaque semaine un temps pour parler avec l'enfant et prier avec lui au sujet des thèmes abordés. On peut leur demander de prendre en charge la partie pratique des rencontres, et que cette partie se déroule à la maison, avec une mise en commun des enfants dans la rencontre suivante. On peut organiser un week-end parents-enfants durant la formation, où les pères seront avec leur fils dans un week-end de survie et d'aventure, alors que les mères prendront du temps avec leur fille pour papoter... Les idées ne manquent pas, toutes visant l'objectif de développer les relations dans la famille, de les solidifier, d'accumuler des souvenirs communs.

Il nous faut donc mettre un très fort accent sur la collaboration et le partenariat avec les parents. Certains animateurs pourraient apprécier, pour toute sorte de raison, une séparation entre leurs rencontres et les parents. Certains parents pourraient également apprécier de laisser d'autres personnes être responsables de leurs enfants pendant cette période. Attention à ne pas tomber dans ce piège là !

2.7 / Le partenariat avec l'église

Cette formation donne aussi l'occasion d'impliquer des gens de votre communauté : certains dans les parties pratiques pour partager quelques tuyaux concernant leur métier ou leur hobby (un garagiste, une infirmière, un électricien, des mamans, ...), d'autres dans la partie enseignement pour parler de quelque chose qui les tient à cœur. Ceci convaincra l'enfant que cette formation n'est pas l'affaire de quelques personnes, mais que c'est bien toute la communauté qui prend à cœur leur accompagnement. Les préadolescents auront la possibilité de voir les adultes sous un autre jour que le dimanche au culte. Cela dynamisera ainsi les relations entre les générations.



3.1 / Généralités

➤ Un groupe d'une vingtaine de personnes

Un groupe de 20 personnes engendre une bonne dynamique ; tout le monde peut se connaître, il n'y a pas facilement de sous-groupes et l'élan donné est motivant. On peut très bien s'unir avec une autre église de la région pour compléter l'effectif.

➤ Entre 10 et 13 ans

Cette classe d'âge a les caractéristiques présentées. Il serait dommage d'accepter des trop jeunes qui ne saisiraient pas pleinement la portée de la formation, ou des trop âgés qui seraient déjà dans l'adolescence. On peut présenter la formation aux parents et les laisser se rendre compte eux-mêmes si leur enfant correspond ou non. En fait, les filles ont souvent un peu d'avance en maturité : on pourrait proposer la formation aux garçons de 11-13 ans et aux filles de 10-12 ans. Mais, d'une part, les garçons n'aiment pas qu'on le souligne, d'autre part, il y a beaucoup d'exceptions. Il est donc plus sage de voir avec les parents au cas par cas.

➤ 10 rencontres les vendredi soir de 18h00 à 21h30

L'idée est de mettre à part un temps spécial : un engagement de 3 mois reste relativement court et permet de garder une bonne intensité. Les périodes octobre à décembre et janvier à mars sont, par expérience, celles qui conviennent le mieux ...

➤ Des rencontres surprises

Garder la surprise quant au contenu de chaque soirée renforce l'intérêt des participants. Les parents sont au courant, mais il leur est demandé de ne rien révéler (en général, ils jouent le jeu). Cela prend les participants au dépourvu et empêche les préjugés sur la manière d'aborder certains thèmes dont ils ont déjà entendu parler.

➤ Un engagement fidèle des participants et de leurs parents

À l'inscription, il est bon de demander aux participants de mesurer leur investissement. Cela représente 10 soirées (il faut exiger la présence à chacune, sauf cas exceptionnel), et un temps de partage avec les parents pendant la semaine. Il est bon d'en parler avec les parents également : cela représente également des transports, une soirée d'information, une soirée de bilan intermédiaire et une soirée de conclusion.

➤ Un investissement financier de 100 francs

Les dépenses occasionnées peuvent varier beaucoup selon les cas. Faut-il louer une salle ou l'église peut-elle en mettre une à disposition ? Va-t-on inviter beaucoup d'orateurs extérieurs et d'animateurs de pratique ou l'église a-t-elle parmi ses membres des personnes prêtes à relever le défi ? Les parties pratiques choisies nécessitent-elles des dépenses ou non ?

Pourtant, nous proposons de choisir une finance d'inscription de 100 francs. Cela permet de couvrir tous les frais généraux, de donner généreusement aux invités, voire de rembourser les frais des encadrants. Cela permet également d'offrir des rabais conséquents selon les cas. De plus, cela incite tout le monde à s'investir sérieusement, en s'attendant à recevoir en retour. Cette bonne disposition est de bonne augure pour ne pas finir déçus !

3.2/ Idées pour les parties pique-nique & détente

👉 Les expériences de vécu

On peut demander aux enfants de se mettre en cercle et de déposer leur pique-nique au milieu. Certains auront passé du temps à se préparer un pique-nique appétissant. On leur demande alors de se servir de n'importe quoi, sauf de ce qu'ils ont amené eux-mêmes. Cela génère des sentiments assez violents ! Après une vingtaine de minutes, on leur permet de prendre ce qu'ils ont apporté. Quel soulagement ! On conduit ensuite une discussion sur le renoncement à ses droits : Jésus nous demande de tout lui donner, puis, par la suite, nous le redonne, ou pas. Bien sûr, une telle démarche demande une collaboration étroite avec les parents, qui pourront en rediscuter avec leur enfant par la suite.

On peut leur demander de venir sans pique-nique, et fixer le rendez-vous devant le magasin le plus proche. Là, on les met par deux et on leur donne une pièce de 5 francs chacun. Puis, on leur fixe un délai pour acheter leur pique-nique avec cet argent. Certains, Les plus individualistes achèteront le maximum de choses avec leur pièce de 5 francs. D'autres penseront à mettre leur argent en commun pour s'acheter un pique-nique pour 2, voire 4 ou 6 personnes. Juste avant de manger, on comparera les achats pour mettre en évidence que le travail en équipe est bénéfique. Cela leur donne aussi une idée de ce que coûtent les aliments.

On peut rassembler les desserts de tout le monde et les répartir de la manière suivante : une belle table décorée avec beaucoup à manger pour quelques « riches » (3-4 personnes), un demi biscuit par terre pour quelques « pauvres » (3-4 personnes), et une table simple avec un petit dessert chacun pour la « classe moyenne » (tous les autres). Ensuite, on tire au sort la classe sociale de chacun et on leur souhaite bon appétit. Les réactions sont très intéressantes : les riches sont hyper contents ... ou alors très gênés, la classe moyenne ne sait pas si elle doit s'attendre à recevoir de la part des riches ... ou si elle doit donner aux pauvres, et les pauvres ne savent pas si ils osent demander, ni à qui le faire. On peut ensuite discuter des sentiments que cela provoque, sachant qu'ils sont très sensibles à l'injustice.

👉 Les jeux

Se déplacer dans la salle sur de la musique. Au moment où l'animateur l'arrête, il montre un chiffre avec ses doigts. Le jeu est alors de se mettre par groupe le plus vite possible. S'il y a 20 personnes et qu'il faut se mettre par groupes de 3, les deux derniers se retrouveront sans groupe et auront perdu ! On joue un moment sans conséquence, puis on élimine ceux qui perdent jusqu'à ce qu'il ne reste plus que les deux vainqueurs. On peut parler ensuite du sentiment d'être exclu ...

Le téléphone arabe mimé ! Former des équipes de 5 ou 6 personnes et les mettre en colonnes. Le dernier de chaque colonne vient vers l'animateur pour entendre le mot (ou l'action) qu'il va falloir mimer. Il retourne derrière sa colonne, dit à celui qui se trouve juste devant lui de se retourner, et lui mime le mot. Ensuite, c'est cette personne qui devra mimer la même chose à la suivante, et ainsi de suite jusqu'à la première personne de la colonne. Les mots se déforment, les gestes également, et à la fin, il n'y a pas tellement de vainqueur, si ce n'est tout le monde parce qu'on a bien rigolé.

Jouer sur la confiance ! Former des groupes de 3 personnes. Une personne se tient debout droite comme un « i » et tonique. Les deux autres se placent devant et derrière elle, et la poussent gentiment en avant et en arrière. On apprend à faire confiance à ses camarades en se laissant balancer d'avant en arrière. Puis, on peut le faire les yeux bandés ! Ensuite former des groupes de 7-8 personnes et faire la même chose en mettant les autres tout autour de la personne qui a les yeux bandés. Ainsi, elle se laissera balancer dans toutes les directions.

3.3/ Idées pour les parties pratiques

La partie pratique est une bonne motivation. C'est un âge, contrairement à celui de l'adolescence, où les enfants aiment beaucoup apprendre. Très souvent, en rentrant à la maison, c'est de cette parties dont les enfants parlent en premier, puis seulement ensuite de l'enseignement.

Ce qui suit se veut être une aide pour vous. Mais en aucun cas, il n'est nécessaire, ni souhaité que vous repreniez les idées telles quelles. Adaptez-les aux enfants que vous avez, à l'endroit où vous vous trouvez, à votre personnalité et vos dons.

🔪 La voiture

Prévoir de se retrouver dans un endroit éclairé, à l'abri (au cas où il pleut) et pouvant accueillir 3 ou 4 voitures (un garage souterrain par exemple). On peut leur faire changer une roue, mettre les chaînes, vérifier les niveaux (eau, d'huile, lave-glace), apprendre les parties principales d'un moteur, vérifier le fonctionnement des phares, parler du comportement en cas de panne, ...

🔪 Les transports publics

Fixer le rendez-vous à la gare. Former des groupes de 4 ou 5 personnes, les introvertis ensemble et les extravertis ensemble. Donner une enveloppe contenant un numéro où ils peuvent nous joindre, 10 francs en monnaie, et les instructions suivantes : « Depuis l'endroit où on vous déposera, débrouillez-vous pour revenir à notre lieu de rencontre habituel ». Ensuite, on dépose chaque groupe à des endroits différents, pas trop loin d'un arrêt de bus !

🔪 Le ménage

L'idée est de faire les grands nettoyages des locaux utilisés chaque semaine. Faire une liste de ce qui est nécessaire, répartir entre les personnes et leur demander de l'apporter pour la rencontre. Rassembler le matériel & produits et faire une brève description de l'utilité de chaque chose de se lancer par groupe

🔪 Le repassage

Faire apporter du linge sorti de la machine à laver ; par exemple, une paire de chaussettes, un slip, un linge, un t-shirt, un pantalon et une chemise. Demander à la moitié d'apporter un fer, et à l'autre une planche à repasser. Après avoir installé le matériel (Veiller à avoir suffisamment de prises et de puissance), laisser repasser et plier toutes les affaires par deux. Il sera intéressant de remarquer que tout le monde ne s'y prend pas de la même manière !

🔪 Les finances

Faire apporter de quoi écrire, une machine à calculer et un prospectus présentant des vacances qui font envie. Présenter brièvement ce qu'est un budget et faire réfléchir aux différentes charges qu'une famille doit assumer. Distribuer une feuille avec la liste des rubriques et des bouts de papiers sur lesquels figurent des sommes d'argent en leur demandant de mettre les bonnes sommes aux bonnes rubriques ! Puis, faire la même chose avec les entrées. Enfin, regarder ce qu'il reste pour les loisirs et les vacances. On aborde facilement la notion, d'économies, de dettes, de dons, etc.

🔪 L'hygiène : se laver, prendre soin de soi

Faire apporter aux garçons/filles une trousse de toilette avec tout ce que leur papa/maman utilise pour se faire beau/belle et prendre soin de leur corps. Faire un groupe avec les garçons et un groupe avec les filles. Passer en revue toutes les parties du corps et décrire comment on en prend soin, quel produit on utilise. Pour les filles, on peut prendre une panoplie de tout ce qui est proposé pour les règles. Puis, laisser essayer tout ce qu'ils ont apporté : les filles se maquillent, se coiffent et se parfument ; les garçons se rasent se mettent du gel et se mettent du déo les uns les autres ...

👉 **La cuisine**

Prévoir une cuisine assez grande, prévoir le menu et faire les achats à l'avance. Mettre les ingrédients sur une table et les ustensiles sur une autre. Répartir par groupes, donner les recettes et ... laisser faire !

👉 **Les décorations : sets, cadeaux, bougies, fleurs, livres, ...**

On peut décorer un set de table, une boîte en bois, une planche à fromage ou autre chose. On peut faire emballer un cadeau, faire des bougies, faire une décoration florales ou apprendre à fourrer livres et cahiers. Il y a plein de possibilités qui font intervenir les qualités artistiques.

👉 **La prière pour les gens : recevoir des paroles de Dieu**

Donner quelques conseils sur la prière pour quelqu'un et la possibilité de recevoir une parole de Dieu. Former des groupes de 4 ou 5 personnes avec un responsable. A tour de rôle, une personne s'assied au milieu et les autres prient pour lui, le bénissent. Puis, ils partagent s'ils ont reçu une parole d'encouragement pour valoriser la personne de la part de Dieu. C'est un défi pour beaucoup de prier à haute voix. Il faut du courage pour cela et ils ont besoin qu'on les encourage à le faire. En petite équipe, et si la confiance s'est construite, la plupart relève le défi et reçoit même des pensées de Dieu !

👉 **La lessive**

Apporter soi-même une grande corbeille à linge avec des vêtements de toutes les matières et de toutes les couleurs. Les laisser deviner comment répartir le linge en plusieurs machines. Répartir ensuite selon la théorie, et enfin répartir selon la pratique en regroupant ce qui peut l'être pour que les machines soient pleines.

👉 **Les premiers secours**

Demander à une infirmière de nous parler de quelques connaissances comme les réactions à avoir lorsqu'on se brûle, lorsqu'on se coupe ou lorsqu'on avale quelque chose. Faire des groupes pour exercer la position latérale de sécurité, apprendre à faire des pansements & bandages, apprendre à réagir lorsqu'un copain se blesse à ski.

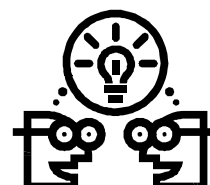
👉 **L'électricité & sono**

Demander à un électricien de nous présenter quelques notions élémentaires, puis faire changer une ampoule, remplacer un fusible, etc. On peut faire brancher quelques appareils électriques comme un Hi-fi ou un ordinateur. On peut également donner l'occasion de régler une sono (ou simplement un equalizer sur une stéréo).

👉 **L'annuaire de téléphone et les horaires de transports publics**

Faire apporter à la moitié un annuaire, et à l'autre moitié un horaire de transport public. Présenter les différentes informations que l'on peut trouver dans l'annuaire et comment trouver ce que l'on cherche dans un horaire. Ensuite, distribuer une liste de questions préparées auxquelles il faudra répondre à l'aide des ces ressources.

La disquette 3 ½, décrite en fin de brochure, fourni quelques exemples et descriptions plus détaillés de certaines parties pratiques : exemple de budget, recettes de cuisine, postes de travail sur une voiture, ...



3.4/ Idées pour les enseignements

La destinée de cette génération

En les aidant à réaliser les attaques sur les jeunes et les enfants d'aujourd'hui, on leur fera prendre conscience des projets et de l'appel de Dieu sur leur génération. On peut reprendre ce qui est décrit en page dans cette brochure. On peut écouter le chant des FJ : « Génération.doc ».

On peut amener des photos d'enfants des rues, de fœtus avortés, ... Ces images sont choquantes, mais elles aideront les participants à réaliser qu'ils vont entendre plus qu'un message théorique. Ils sont des rescapés, et Dieu a des projets pour eux. Il veut les utiliser pour apporter l'espérance autour d'eux.

On peut leur demander comment l'ennemi s'y prend pour détruire les enfants et les jeunes. Leurs exemples seront tout d'abord peut-être lointains (guerre, famine, ...), mais très rapidement ils vont rejoindre leur environnement : divorce, suicide, drogue, ... On peut leur demander s'ils pensent que l'ennemi a déjà essayé de les détruire, on aura peut-être des histoires d'accident, ... On peut ensuite leur expliquer que l'adolescence est une des périodes les plus cruciales de la vie. C'est souvent là que l'ennemi cherche à les séduire, à les éloigner de Dieu et de leur appel. C'est aussi là qu'ils vont faire des choix déterminants pour leur vie.

Il est bon de finir par un temps de prière, peut-être tout spécialement pour ceux qui sont dans des situations difficiles (famille, école, ...).

L'identité

Cette session a pour but de leur faire prendre conscience de leur valeur en Christ. Ils doivent apprendre à placer leur identité dans ce que Dieu déclare à leur sujet, et non sur les valeurs du monde (mode, look, coiffure, musique, hobbies, sport, ...), ni en se comparant aux autres, ni dans les mensonges que l'ennemi a pu infiltrer dans leur cœur (rejet, dévalorisation, condamnation). La plupart des adolescents ne s'aiment pas. Ils vivent une profonde période de recherche d'identité, en sortant de l'enfance pour passer dans l'âge adulte. Il faut leur donner un fondement solide pour construire leur identité. L'affirmation de leur identité peut se faire de toute sorte de manières plus ou moins provocantes. L'important est de ne pas s'arrêter à ces provocations (musicales, vestimentaires,...), mais de leur offrir un fondement d'amour inconditionnel solide qui leur démontre le caractère de Dieu.

On peut commencer la rencontre en montrant des photos de différentes personnes découpées dans les magazines, en demandant qui est la plus jolie, et pourquoi. Puis, demander qui est la plus jolie aux yeux de Dieu, et pourquoi. Ils seront empruntés, mais en général diront qu'elles sont la même chose aux yeux de Dieu. On affirme alors que Dieu a créé chacun, et trouve chacun beau. Le monde met notre valeur dans le « faire » ou le « paraître », Dieu la met dans l'« être ». Dieu ne peut pas créer quelqu'un ou quelque chose de raté ou moche. Si l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, Dieu regarde au cœur. Pour lui, la beauté est ailleurs.

Dans ce sens, on peut prendre un temps d'affirmation : on demande à chaque enfant de noter sur un morceau de papier 2 mots qui décrivent chacun des autres participants, adultes et encadrants. Puis on les place au centre à tour de rôle, et on leur dit ce qu'on apprécie chez eux, aussi bien dans les traits de leur caractère que dans ce qu'ils savent faire. On peut écrire tout cela, c'est très valorisant et encourageant.

Au niveau de la comparaison, on peut placer 3 objets devant eux : une paire de ciseaux, un verre d'eau et des lunettes, puis leur poser la question : Qu'est-ce qui a le plus de valeur ? Au début, ils répondront peut-être les lunettes, car c'est ce qui coûte le plus cher. Puis on peut leur dire : Si je suis dans le désert depuis 3 jours et que je meurs de soif, qu'est-ce qui a le plus de valeur ? Et si j'ai besoin de découper une pancarte ? Et si je suis myope et que je dois conduire une voiture ? Tout dépend de la situation ou on se trouve et de ce à quoi on sert. De même, on a tous été créé pour des buts différents. Si on a plus de difficultés scolaires que d'autres, on n'a pas moins de valeur. Nos dons sont ailleurs.

On peut prendre du temps pour prier pour ceux qui ne s'aiment pas, ou dont les autres se moquent à l'école. Prions contre le rejet et la comparaison, notamment pour ceux qui ont trop entendu de « Tu es ... » et qui ont accepté cela. Confessons ce que Dieu pense de chacun d'eux.

Les changements de l'adolescence

Le but est d'aborder les changements physiques, émotionnels, intellectuels et spirituels qui vont se produire pendant l'adolescence. Ainsi, quand ces changements arriveront, ils se sentiront normaux et n'auront pas honte ! Il est bon d'inviter un médecin ou une infirmière pour cette rencontre ; cela renforce leur crédibilité par rapport aux professionnels qu'ils entendent à l'école.

On peut commencer par montrer des images (livres, diapositives, rétroprojecteur) d'un homme et d'un petit garçon nus, puis d'une femme et d'une petite fille nue, en leur demandant de relever les différences entre les enfants et les adultes. Les enfants vont rire, beaucoup seront gênés, et au début il n'y aura peut-être pas de réponse. Si l'adulte est lui-même décontracté, il communiquera cet état d'esprit aux enfants, et petit à petit, ils vont se décoincer. Ils vont alors faire des remarques pertinentes, et poser des questions personnelles. Séparer ensuite les garçons et les filles et distribuer à chaque groupe une série de petits cartons décrivant les différents changements physiques qui vont se produire (poils, règles, écartement du bassin, seins, odeurs, ...) en leur demandant de les placer dans l'ordre chronologique. Puis reprendre point par point en expliquant les choses à tout le monde. On peut utiliser des schémas pour expliquer l'appareil génital masculin et féminin. On peut parler des relations sexuelles du point de vue de Dieu, de la masturbation, de l'homosexualité, des abus, de toutes ces choses auxquelles ils vont être confrontés à l'école, dans les camps de skis, dans les douches après la gymnastique.

On pourra parler également des changements émotionnels en leur expliquant la résurgence des émotions et des sens, des changements intellectuels (pensée concrète – abstraite) et des défis spirituels (la Seigneurie de Jésus).

La plupart des enfants tirent leur information sexuelle de ce qu'ils entendent de leurs copains et copines. Ils n'osent pas en parler avec leurs parents, et on n'en parle guère à l'église, si ce n'est au niveau de règles de conduite. Il serait bon que les parents soient impliqués d'une manière ou d'une autre, le but n'étant pas de prendre la place éducative dans ce secteur, mais de leur donner un moyen de partage et de discussion.

Les autres religions

On peut aborder ce thème en leur demandant pourquoi ils sont chrétiens. On aura toute sorte de réponses, qu'ils auront entendues à droite et à gauche sans trop y réfléchir. On leur demandera alors comment en est-on sûr. Les autres religions disent souvent des choses similaires, comment être certain d'avoir la vérité. Au fil du débat, leur assurance va diminuer et leurs certitudes vont être ébranlées. Ils vont se trouver mal à l'aise, plongés dans le doute.

Ensuite, on leur explique que ce genre de remise en question fera part de leur adolescence. Notre but aujourd'hui est d'anticiper en allant au-delà des réponses simplistes pour leur donner un fondement solide. C'est un moment très intéressant, qu'il faut gérer avec beaucoup de sagesse.

On les amène au point où ils ne peuvent pas prouver que le christianisme est la vérité. Mais on ne va pas les laisser là ! Les autres religions aussi ne peuvent pas prouver être la vérité, tout comme les philosophies (humanisme, ...). A partir de là, il nous faut essayer de connaître ces autres religions, de les comprendre et de voir les réponses qu'elles apportent aux questions philosophiques universelles (d'où est-ce que je viens, où est-ce que je vais, qu'est-ce qui a de la valeur, qu'est-ce qui est vrai ?). On peut aborder les caractéristiques de chaque religion, les présupposés de base et les pratiques religieuses. Il serait bon de parler aussi de l'humanisme, voire du postmodernisme, qui est la philosophie des jeunes d'aujourd'hui. On peut aussi consacrer une leçon à présenter l'histoire et la fiabilité de la Bible.

Bien sûr, ce ne sera pas un enseignement sec et académique avec plein de termes spécialisés et rébarbatifs, mais un échange de style question-réponse. Le but n'est pas de leur livrer des réponses toutes faites, mais plutôt de leur apprendre à raisonner de manière saine. Ce n'est pas au monde, ni à l'école de leur apprendre comment penser ! Jésus a aussi racheté notre intelligence, et la génération montante n'entrera jamais pleinement dans sa destinée sans le développement de cet aspect !

La cigarette et les drogues

On peut commencer par un témoignage d'adulte qui explique pourquoi il a commencé à fumer. Très souvent, il y a la curiosité, l'attrait de l'image d'assurance et de plaisir qui est donnée par certains fumeurs, mais plus encore la pression des copains et le désir d'être accepté au sein d'un groupe. On peut parler de tout l'aspect de la dépendance, ainsi que de l'aspect financier.

Au niveau drogue, on peut aussi faire intervenir quelqu'un d'extérieur qui partage son expérience. Faisons toujours attention à qui on demande de témoigner. Certaines personnes ne sont pas vraiment sorties de leurs problèmes, d'autres peuvent en parler en faisant plus envie qu'autre chose. On peut présenter les différents types de drogue, comment réagir quand quelqu'un nous en propose, comment prier et aider des copains qui partent dans cette voie. Laissons-leur de la place pour partager ce qu'ils voient autour d'eux, leurs questions. On peut demander à des « spécialistes » (Anne et Alain Kreis) de venir animer cette séance (ils ont un montage audio-visuel). On peut terminer par un temps d'intercession pour leurs amis ou connaissances concernés par ce problème.

La famille

Le but de cette rencontre est de leur faire prendre conscience du plan de Dieu pour la famille, ainsi que de leur responsabilité dans ce plan. Ils doivent saisir combien la notion de famille est importante aux yeux de Dieu. Pour les aider à prendre conscience du sacrifice des parents, on peut expliquer le nombre de repas qu'une maman prépare pour son enfant pendant sa vie (jusqu'à 20 ans), le nombre de kilos de lessive qu'elle va faire pour lui. On peut expliquer tout ce que les parents vont dépenser pour leur enfant (on parle de 800'000 Frs pour le 1^{er} enfant, 400'000 pour le 2^{ème} et 200'000 pour le 3^{ème}).

On peut prendre un temps de partage sur ce que la famille nous apporte, ce qui est le plus important pour moi dans ma famille. Pour qu'une famille fonctionne bien, chacun doit y mettre du sien ; on peut leur demander de réfléchir aux domaines où ils devraient grandir. Souligner l'aspect de la communication et de la relation, en encourageant les enfants comme les parents à parler. On peut introduire les notions de culte de famille, de conseil de famille. On peut donner des idées pour passer des soirées ensemble, pour donner des supports de discussion.

Les enfants peuvent prier les uns pour les autres bénir leurs familles respectives. Ils peuvent aussi prier pour les aspects où ils doivent grandir. On peut prier pour les enfants qui sont dans des familles monoparentales ou pour ceux qui ont été adoptés. On peut parler du changement de dynamique familiale qui peut se produire alors que l'enfant entre dans l'adolescence. On peut parler de Dieu le Père qui peut pourvoir à tout ce que nos parents ne peuvent pas nous donner et prier pour certains enfants dans ce sens. On peut aussi prendre du temps pour écrire une carte pour les parents, en les remerciant pour tout ce qu'ils nous apportent.

L'occultisme

Il existe de très bonnes vidéos auprès de TVP sur ce sujet (Attrait et dangers de l'inexpliqué – A. et A. Kreis). On peut aussi le faire sous forme de discussion en leur présentant les différentes formes d'occultisme et ce que Dieu en pense. Il faut leur parler des effets sur nous et des droits que l'on donne à l'ennemi sur notre vie. On peut aussi leur expliquer comment être libéré de ces effets par la confession, la repentance, la prière de délivrance et l'abandon de pratiques et de matériel occulte. On peut parler des formes subtiles qui leur sont proches : Harry Potter, jeux de rôles, superstition, médecines parallèles, guérisseurs, etc. Ou des images à la TV qui peuvent ouvrir des portes à l'ennemi : films d'horreur, certains dessins animés, images catastrophes.

Le but n'est pas de leur dresser une liste de choses interdites, mais d'éveiller leur conscience, leur discernement et leur compréhension. Permettons-leur de partager leurs expériences, ce qu'ils ont fait, vu faire ou entendu de leurs copains. Les enfants y touchent de plus en plus jeunes !

Terminons par la prière ; si certains ont besoin de passer par une repentance, et une prière d'autorité, ouvrons la porte pour cela. Il est alors sage de ne pas le faire tous ensemble, mais de plutôt à un autre moment, avec le pasteur et les parents, voire quelqu'un qui a un ministère particulier dans ce domaine.

La relation avec Dieu

Demander aux enfants qui est leur meilleur ami(e), et de parler de lui (d'elle) au reste du groupe. On aime passer du temps avec ses amis, et c'est à cette relation là que Jésus les appelle. Jn.17 : 3 : la vie éternelle, c'est de connaître Dieu et Jésus. Poser la question : Qui connaît les Britney Spears, Zidane, Bush, ...? La plupart des mains vont alors se lever. Quand leur avez-vous parlé pour la dernière fois ? Les enfants prennent alors conscience que le verbe connaître peut avoir différentes portées. La Bible nous parle d'intimité avec Dieu, et c'est là la vie éternelle, c'est pour cela que Jésus est mort (Jn 3 : 16). Parler ensuite de la parabole du fils prodigue, en soulignant aussi l'attitude du fils aîné. Un des fils est parti, l'autre est resté, mais aucun ne connaissait vraiment son père. Connaître Dieu, ce n'est pas faire des choses pour lui ou savoir des choses à son sujet, avoir entendu parler de lui.

Comment développer une amitié avec Jésus afin d'apprendre à le connaître ? Enseigner les principes de base du culte personnel, en n'en faisant pas quelque chose de légaliste ou de religieux. Parler de la lecture de la Bible, des différentes sortes de prière, communiquer un enthousiasme à ce sujet plutôt qu'un enseignement rébarbatif. Leur présenter les guides de lecture de la Ligue pour la Lecture de la Bible. On peut aussi mettre en place une structure d'accompagnement pour les aider à démarrer (suivi par téléphone, sujets de prière donnés pour la semaine, questions à poser au Seigneur, petit carnet pour prendre note des versets qui leur parlent, de leurs sujets de prière, ainsi que de ce Dieu leur montre dans la prière, ...).

Faire un appel. Comment connais-tu Jésus ? Es-tu son ami, ou sais-tu des choses à son sujet.

Evolution – création

La Bible nous commande de ne pas semer notre champ de 2 semences différentes ; et pourtant, la plupart de nos enfants sont confrontés au décalage entre la maison et l'école. Ce qu'ils entendent à l'école est très séduisant, car beaucoup de monde y croit, cela paraît très « logique » et « scientifique ». La plupart des parents ne peuvent pas répondre autrement que de manière très simple, n'étant pas spécialistes de ce domaine. Il est bon de confronter la théorie de l'évolution et d'aider les enfants à réaliser que ceux qui ne veulent pas de Dieu comme explication n'ont que cette solution.

On peut aborder ce thème en entrant déguisé en savant : blouse blanche, lunettes, règle pour pointer au tableau noir. Simuler pendant quelques minutes une leçon d'histoire, en présentant l'origine du monde, de la vie et le développement de l'homme descendant du singe. Le faire de façon caricaturale, afin de faire rire les enfants (soudain, un poisson a eu des pattes, puis des poils, et c'est devenu un homme à la longue !). Puis introduire le débat entre ce que dit la Bible et ce que disent certains scientifiques ! Exposer des points faibles de la thèse de Darwin pour leur donner des sécurités. La foi en un Dieu créateur n'est pas une croyance simpliste qui laisse l'intelligence au vestiaire ! Donner aussi des arguments en faveur de la création. Gardons-nous de les enfermer dans un moule, mais fortifions leur foi !

Vous pourrez trouver plusieurs ouvrages sur ce sujet auprès de votre librairie chrétienne : enseignements vidéos de Pierre Amey (TVP), enseignements de David Pawson sur les 3 premiers chapitres de la Genèse (séminaire à JEM, transcription disponible auprès des Fabricants de Joie au prix de 15 Frs). Ce sont des enseignements pour adultes, il faudra mettre ces informations sous une forme accessible à l'enfant. Ne traitons pas ce sujet à la légère, il a beaucoup plus d'importance que ce qu'on peut croire. La préparation des adultes pour l'aborder devrait être importante. Vous pouvez bien sûr faire venir un passionné du sujet !

Découvrir sa propre destinée

Prendre une série d'objets : ciseaux, cuiller, verre, ainsi qu'un objet étrange inconnu des enfants. Question : A quoi servent ces objets ? La réponse des enfants est évidente, sauf l'objet insolite. Comment savoir à quoi sert cet objet ? Ils répondront qu'il faut demander à celui qui l'a inventé, ou à celui qui l'utilise. De même, Dieu a créé chacun d'entre nous avec un but, pour quelque chose de précis. (Ps. 139 :13-16, Jér. 1 : 5).

On peut prendre une plante verte, mettre un récipient par-dessus, et poser la question si cette plante pourra continuer de pousser et pourquoi ? Elle va manquer de lumière, d'espace, d'oxygène. De même, l'ennemi tente d'étouffer notre croissance et de nous empêcher d'entrer dans notre destinée.

Ensuite, on peut se poser la question si on peut utiliser la paire de ciseaux à la place d'une cuiller, ou un verre à la place de la paire de ciseaux. On remarquera que c'est parfois possible. Si on casse le verre, il peut aussi couper, on peut boire de l'eau avec une cuiller, mais ce n'est pas pour cela que ces objets ont été créés. De même, beaucoup de gens ne font pas ce pour quoi Dieu les a créés. Ils ne sont pas heureux dans ce qu'ils font. Découvrir notre destinée est très important, pas seulement pour ceux appelés au ministère.

Comment découvrir les projets de Dieu pour nos vies ? Tout le monde ne reçoit pas une révélation fracassante de son appel. On peut se poser les questions suivantes :

- Qu'est-ce que j'aime faire ?
- Quels sont les désirs de mon cœur pour ma vie, qu'est-ce que j'ai toujours voulu faire ?
- Que disent les autres de moi, de mes qualités, de mes dons, de mon caractère ?
- Ai-je reçu une prophétie, une parole m'encourageant dans une direction ?
- Où vois-je des fruits dans mon travail, en quoi suis-je efficace ?

Pour découvrir son appel, encourager les enfants à s'engager dans toute sorte de domaines. « Fais tout ce que ta main trouvera à faire ! ». Pour cela, offrons leur une place pour commencer à s'engager dans la communauté, aux côtés d'adultes (louange, évangélisation, visites, prière, rétroprojecteur, ...)

3.5/ La dernière soirée

Nous y consacrons volontiers un chapitre, tellement elle est importante.

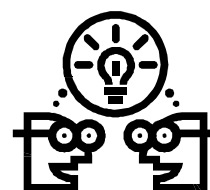
Nous invitons les parents à nous rejoindre à 19h30, mais sans que leur enfants soit au courant. Nous demandons d'honorer leur enfant en s'habillant bien et en préparant quelque chose à leur dire personnellement.

Le début de la rencontre se passe normalement avec comme partie pratique la cuisine. Aucun enfant ne se rend compte que les quantités dépassent largement ce qui est nécessaire, et personne ne se doute de rien. C'est toujours une surprise de voir et d'accueillir ses parents.

On honore le travail des enfants à la cuisine et on mange en plaçant les familles ensemble. Puis, on donne un message sur la vocation, la destinée, l'envoi et on donne un temps privilégié aux familles. Quel précieux moment de voir les parents affirmer leur enfant, leur dire combien ils l'aiment, leur témoigner ce qu'ils voient en lui, l'établir dans son identité, l'affirmer à l'aube de l'adolescence !

On leur donne également un diplôme confirmant leur participation à la formation TILT et reconnaissant leur entrée prochaine dans l'adolescence. Nous leur offrons aussi peut-être un objet symbolisant cette reconnaissance.

C'est un moment clef pour passer le témoin aux parents. Nous avons accompagné ces jeunes un petit bout pour ce temps spécial, maintenant ce sont les parents qui reprennent pleinement le flambeau. Cette soirée doit être absolument obligatoire pour tous les parents. On peut même mettre une condition de participation des deux parents à l'inscription.



3.6/ Exemple de programme

Vendredi 7 septembre

Pique-nique & Détente
Enseignement
Pratique

Faire connaissance
Le défi de cette génération
Voiture

Vendredi 21 septembre

Pratique
Enseignement

Premiers secours
Intimité avec Dieu, louange

Vendredi 28 septembre

Pique-nique & Détente
Pratique
Enseignement

Les classes sociale avec les desserts
Repassage + pliage
Occultisme

Vendredi 5 octobre

Enseignement
Pratique

Les autres religions
Décorations florales

Vendredi 12 octobre

Pique-nique / Détente
Pratique
Enseignement

Acheter son pique-nique avec 5 francs par personne
Finance
Création et évolution

Rencontre avec les parents de 20h30 à 21h30 !!!

Vendredi 2 novembre

Enseignement
Pratique

La famille
Nettoyage

Vendredi 9 novembre

Pratique
Enseignement

Prier pour les gens
Identité, estime de soi

Vendredi 16 novembre

Pique-nique & Détente
Enseignement
Pratique

Renoncer à son pique-nique
Les transformations de l'adolescence
Hygiène

Vendredi 23 novembre

Enseignement
Pratique

Alcool, drogues, cigarettes
Utilisation de l'annuaire et horaires de trains

Vendredi 30 novembre

Pratique
Enseignement

Cuisine
Entrer dans sa destinée, envoi

Les parents se joignent à nous dès 19h30 ...

4.1 / L'origine de TILT

La formation TILT a été conçue par Guy & Joële Zeller au sein des Fabricants de Joie en 1997. Elle est le fruit de plusieurs impulsions :

- Un enseignement de Wynne Stearns ; responsable des Fabricants de joie pour l'Asie
- Un désir de proposer un programme pertinent répondant aux besoins de cette classe d'âge

4.2 / La « diffusion » de TILT

Les Fabricants de Joie mettent volontiers cet outil à disposition des églises locales en proposant :

- La présente brochure décrivant la vision, la stratégie et le programme
- Les fichiers informatiques de plusieurs documents utiles
- Un suivi pour la mise sur pied et l'encadrement de la formation

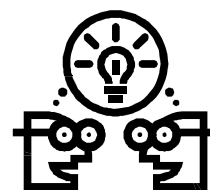
Tilt a été développée et implantée dans de nombreuses églises de Suisse romande, où des responsables locaux ont choisi de la mettre sur pied :

Yverdon, Echallens, Rolle, Oron-la-Ville, Montreux, Moutier, Neuchâtel, La Neuveville, Cossonay, ...

Nous vendons la brochure au prix de **20 CHF la brochure**. C'est le seul "droit" que nous gardons de la conception de cette formation. Les fichiers informatiques peuvent être téléchargés gratuitement dans les ressources sur le site des Fabricants de Joie :

www.fabricantsdejoie.ch

Quant au suivi par quelqu'un d'expérimenté qui entoure l'équipe d'encadrement, les conditions sont à définir selon les cas.



4.3 / L'organisation de TILT

Les démarches préliminaires sont indispensables et donneront des racines solides à votre projet. Il faut éviter de se lancer tête baissée dans l'organisation pratique.

👉 Le suivi

Si c'est la première fois que vous organisez une formation TILT, nous vous demandons de prendre contact avec les Fabricants de Joie. Cela nous permet d'être au courant de votre démarche. De plus, nous vous proposons d'entourer votre équipe de responsables pour vous aider : présentation de la vision aux responsables et aux parents, conseils pour adapter et planifier le programme dans votre contexte, participations à quelques soirées, ...

👉 L'équipe d'encadrement

Le bon nombre est de 4-6 personnes. Cela dépendra aussi du nombre d'enfants qui suivront le cours. Bien sûr, ces personnes peuvent être des parents, et n'ont nullement besoin d'être des «spécialistes». La prière et la communication vont jouer un grand rôle dès le départ. Tout d'abord, assurez-vous d'être unis dans une même vision et d'avoir les mêmes objectifs. Retrouvez-vous pour prier ensemble, réfléchir, poser vos idées sur papier. Cherchez le cœur de Dieu pour votre situation particulière.

👉 L'église

Parlez-en à votre pasteur ou à votre conseil d'anciens. Soumettez-leur votre projet, et regardez comment il peut servir au mieux votre communauté. Si vous désirez organiser une formation régionale plutôt que seulement pour une église, écrivez aux responsables de la région pour leur partager votre projet, rencontrez ceux qui le désirent pour leur en expliquer les détails, ...

👉 La publicité

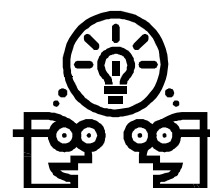
Envoyez les papillons présentant le cours dans l'église (ou les églises) et familles intéressées. Mentionnez-y une rencontre d'information et de préparation pour les parents, indispensable pour une bonne collaboration. Indiquez dans le papillon le prix et le mode paiement.

👉 Les parents

Rencontrez les parents. Vous pouvez mettre ce point comme condition d'inscription. Il est indispensable que les parents saisissent la vision derrière cette formation si vous voulez avoir une bonne collaboration. Expliquez-leur le programme, le déroulement des rencontres, le contenu, ce que vous attendez d'eux. Gardez ce contact avec eux pendant toute la formation, donnez-leur la liberté de vous téléphoner. On propose également de planifier un moment de partage avec les parents au milieu de la formation pour faire un bilan intermédiaire.

👉 Le programme

Définissez le programme des rencontres et réservez les locaux. Invitez les orateurs que vous désirez assez à l'avance, certains sont très occupés.

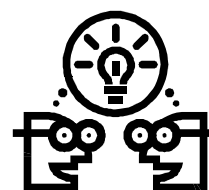


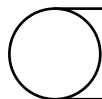
Voici la liste des fichiers de plusieurs documents utiles disponibles gratuitement :

- Papillon de publicité
- Lettres aux parents :
 - Information/inscription
 - Confirmation & programme
 - Bilan
- Exemple de programme
- Diplôme
- Fiche bilan
- Papillon pour la soirée suivante
- Fiches sur l'identité
- Aide pour les parties pratiques :
 - Budget
 - Cartes de tables
 - Ménage
 - Cuisine
 - Voiture
 - Photos/vidéos
 - Transports publics
 - Conseil concernant internet

A télécharger gratuitement dans les ressources sur le site des Fabricants de Joie :

www.fabricantsdejoie.ch





Les Fabricants de Joie proposent un grand nombre d'activités. Toutes poursuivent le même but, à savoir :

« Libérer le potentiel des enfants, des jeunes et des familles pour rejoindre le monde »

– Les activités NIKO

Le terme « niko » signifie vaincre, surmonter, conquérir ; c'est bien de cela dont il s'agit.

Le camp Niko est un programme de 4 jours « outdoor » qui accompagne les participants dans une suite de défis qui les invitent à se dépasser pour développer leur plein potentiel. Challenge garanti !!!

Des soirées, demi-journées, journées, week-end peuvent être organisés pour des groupes qui en font la demande, et orientés sur un thème à choix.

Toutes les activités Niko sont basées sur le principe de l'apprentissage par l'expérience, en situation.

– MC4 : Quartier Libre, Antizone, ...

Activité d'animation et de prévention pour rejoindre les besoins des enfants et adolescents des quartiers.

Quartier Libre est un programme pour les 8-12 ans.

Antizone est un club pour les plus grands, dès 13 ans.

– Les camps Famille de Foi

Un camp pour apprendre à former une équipe familiale et à vivre sa foi ensemble.

– Les tournées

Des occasions de partir avec des enfants, des jeunes et des familles en mission à court terme, souvent à l'étranger.

– Les formations

Divers séminaires à disposition pour se former dans la vision du travail auprès des enfants, des jeunes et de familles.

Beaucoup d'informations sont régulièrement mises à jour sur le site des Fabricants de Joie :

www.fabricantsdejoie.ch